


# **Pré-diagnostic écologique pour l'installation d'une centrale photovoltaïque au sol à Etoile-sur-Rhône (26)**

Structure	
Adresse	21 rue Columbia – 87068 LIMOGES Cedex
Téléphone	05 55 36 28 39
Rédaction	Rachel Peltier Muscatelli Responsable de l’agence d’Avignon Ecologue
Correction	Pierre PAPON Directeur du pôle Écologie
Validation	Pierre PAPON Directeur du pôle Écologie
Version	Rapport initial – 19/02/2024

Sommaire

1 Cadre du pré-diagnostic ..... 3

1.1 Cadre et objectif du rapport..... 4

1.2 Description du site ..... 4

1.3 Méthodologie ..... 4

1.3.1 Les aires d’études utilisées ..... 4

1.3.2 Protocole de terrain..... 4

2 Contexte écologique..... 7

2.1 Plans d’actions ..... 8

2.1.1 Plans d’action nationaux ..... 8

2.1.2 Plans régionaux d’action ..... 10

2.2 Schéma Régional de Cohérence Ecologique et analyse des continuités écologiques ..10

2.2.1 Continuités écologiques de l’aire d’étude éloignée ..... 11

2.2.2 Continuités écologiques de l’aire d’étude rapprochée ..... 12

2.3 Périmètres de protection et d’inventaire ..... 13

2.3.1 Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope..... 13

2.3.2 Réserves naturelles nationales et régionales..... 13

2.3.3 Zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO) ..... 13

2.3.4 Sites Natura 2000 ..... 14

2.3.5 Zones Naturelles d’Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique..... 14

3 Diagnostic du site et évaluation des enjeux potentiels..... 17

3.1 Répartition des habitats ..... 18

3.1.1 Milieux boisés ..... 18

3.1.2 Milieux semi-ouverts ..... 19

3.1.3 Milieux ouverts ..... 19

3.1.4 Milieux aquatiques..... 19

3.1.5 Les habitats humides..... 20

3.2 Enjeux potentiels ..... 21

3.2.1 Enjeux potentiels liés aux habitats naturels et à la flore..... 21

3.2.2 Enjeux liés à l’avifaune..... 21

3.2.3 Enjeux liés aux chiroptères..... 22

3.2.4 Enjeux liés à la faune terrestre..... 22

3.2.5 Synthèse des enjeux écologiques ..... 22

3.2.6 Protocole d’inventaire à mener dans l’éventualité d’une étude d’impact ..... 22

Table des illustrations ..... 24

# 1 Cadre du pré-diagnostic

### 1.1 Cadre et objectif du rapport

Le présent dossier a été réalisé dans le cadre du développement du projet photovoltaïque de JPEE sur la commune d'Etoile-sur-Rhône (26). ENCIS Environnement a réalisé une analyse préliminaire des parcelles concernées par le projet, afin de connaître la nature des milieux naturels présents sur et aux abords du site potentiel d'implantation. L'objectif de cette analyse est de permettre l'adaptation des inventaires flore et faune pour les besoins d'une éventuelle étude d'impact, et de réaliser une première approche des enjeux et sensibilités potentiels en lien avec l'écologie du site.

### 1.2 Description du site

Le site à l'étude, d'une surface de 13 ha, est localisé sur la commune d'Etoile-sur-Rhône dans le département de la Drôme, à 3 km à l'ouest du centre bourg d'Etoile-sur-Rhône, et à 12 km au sud de la ville de Valence. La commune d'Etoile-sur-Rhône fait partie de la communauté d'agglomération Valence Romans Agglo. Elle se trouve le long de la Vallée du Rhône en situation rurale peu ou très peu dense au sens de la grille communale de la densité de l'INSEE. La commune d'Etoile-sur-Rhône fait aussi partie de l'aire d'attraction de Valence dont elle est une commune de la couronne (banlieue).

Le site à l'étude correspond aux parcelles 0004, 0006, 0007, 0008, 0010, 0142, 0143 et 0144, feuille YO, propriétés de M. Vachon.

Il longe, dans sa partie nord-est, la route départementale 111a et se situe à environ 180 m à l'ouest de la nationale 7. Il jouxte sur sa partie sud la propriété privée de M. Vachon.

Ce site à l'étude sera également appelé « zone d'implantation potentielle » (ZIP). C'est une ancienne carrière de granulats. Le terrain d'étude est plat et régulier, avec une petite élévation à l'ouest où se trouve une route goudronnée. Une majeure partie du site est cultivée dans sa partie nord. Des plantations d'arbres sont situées au sud avec des prairies avec des haies à l'est et à l'ouest du site.

### 1.3 Méthodologie

#### 1.3.1 Les aires d'études utilisées

Sur la base des préconisations du « Guide de l'étude d'impact des installations photovoltaïques au sol, MEDDTL 2011 », plusieurs aires d'étude ont été mises en place. En effet, la sensibilité du milieu et l'importance des effets environnementaux sont variables selon l'échelle d'observation. C'est pourquoi il est important de distinguer plusieurs aires d'étude.

Les périmètres des aires d'étude sont établis à partir de critères variables selon les composantes de l'environnement, mais aussi en fonction de la nature des projets et de leurs effets potentiels. Il est ainsi nécessaire de considérer :

- l'emprise des installations photovoltaïques au sol ;
- les emprises supplémentaires lors des phases de travaux (construction ou démantèlement) et nécessaires au transport des matériaux ;
- les emprises nécessaires au raccordement des installations photovoltaïques jusqu'au domaine public (au-delà duquel, le tracé de raccordement est pris en charge par le gestionnaire de réseau).

Au regard des installations projetées et des effets environnementaux potentiels évalués sur le milieu naturel, les aires d'études retenues pour ce projet sont les suivantes :

- Aire d'étude immédiate (AEI) : 50 m autour de la zone d'implantation potentielle ;
- Aire d'étude rapprochée (AER) : 1 km autour de la zone d'implantation potentielle ;
- Aire d'étude éloignée (AEE) : 10 km autour de la zone d'implantation potentielle.

Ces aires d'études tiennent compte des unités biogéographiques et les relations fonctionnelles entre les unités concernés (zones d'alimentation, haltes migratoires, zone de reproduction) et des continuités écologiques. De plus, l'inventaire et la description des zones de protection ou d'inventaire des milieux naturels s'étendent à 10 km en vue d'étudier notamment les incidences Natura 2000.

#### Aire d'étude éloignée (AEE)

Large de 10 km autour de la zone d'implantation potentielle, elle délimite le recensement des espaces naturels protégés et d'inventaire. Une étude des continuités écologiques formées par les grands ensembles (massifs forestiers, vallées, etc.) y sera également faite.

#### Aire d'étude rapprochée (AER)

Elle correspond à un périmètre 1 km autour de la zone d'implantation potentielle. A l'intérieur de ce périmètre, un recensement bibliographique des espèces végétales, des habitats présents et des inventaires ornithologiques est réalisé.

#### Aire d'étude immédiate (AEI)

Large de 50 m autour de la zone d'implantation potentielle, c'est à l'intérieur de cette aire que les études naturalistes sont les plus poussées (écoute des oiseaux nicheurs, recensement précis des habitats naturels, recherche de la faune terrestre, etc.).

#### Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)

Ces limites servent de références à la création des aires décrites précédemment.

	ZIP Zone d'implantation potentielle	AEI Aire d'étude immédiate	AER Aire d'étude rapprochée	AEE Aire d'étude éloignée
Emprise	Site d'implantation potentielle	50 m	1 km	10 km

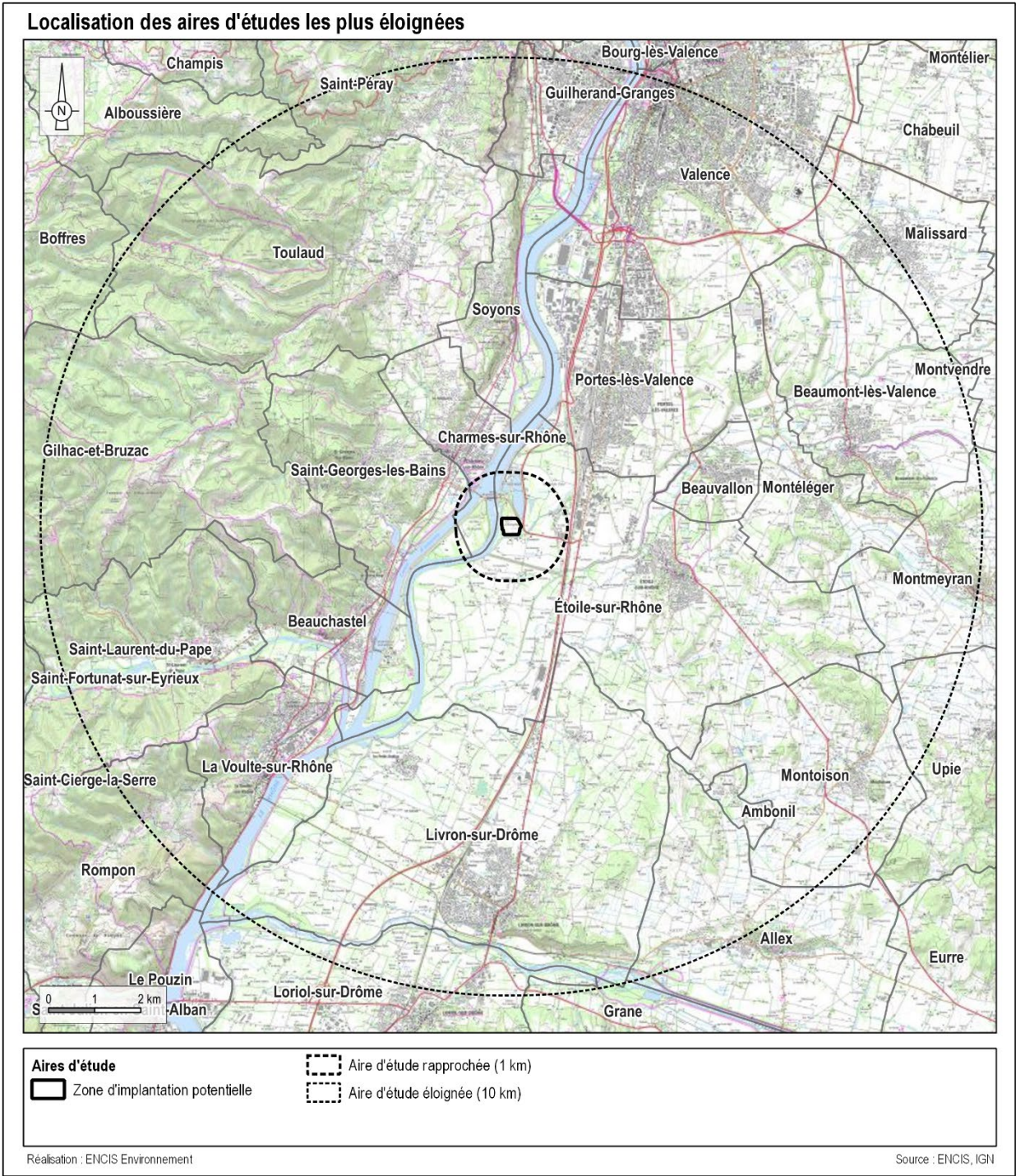
Tableau 1 : Synthèse des aires d'études utilisées pour l'étude du milieu naturel, de la flore et de la faune

#### 1.3.2 Protocole de terrain

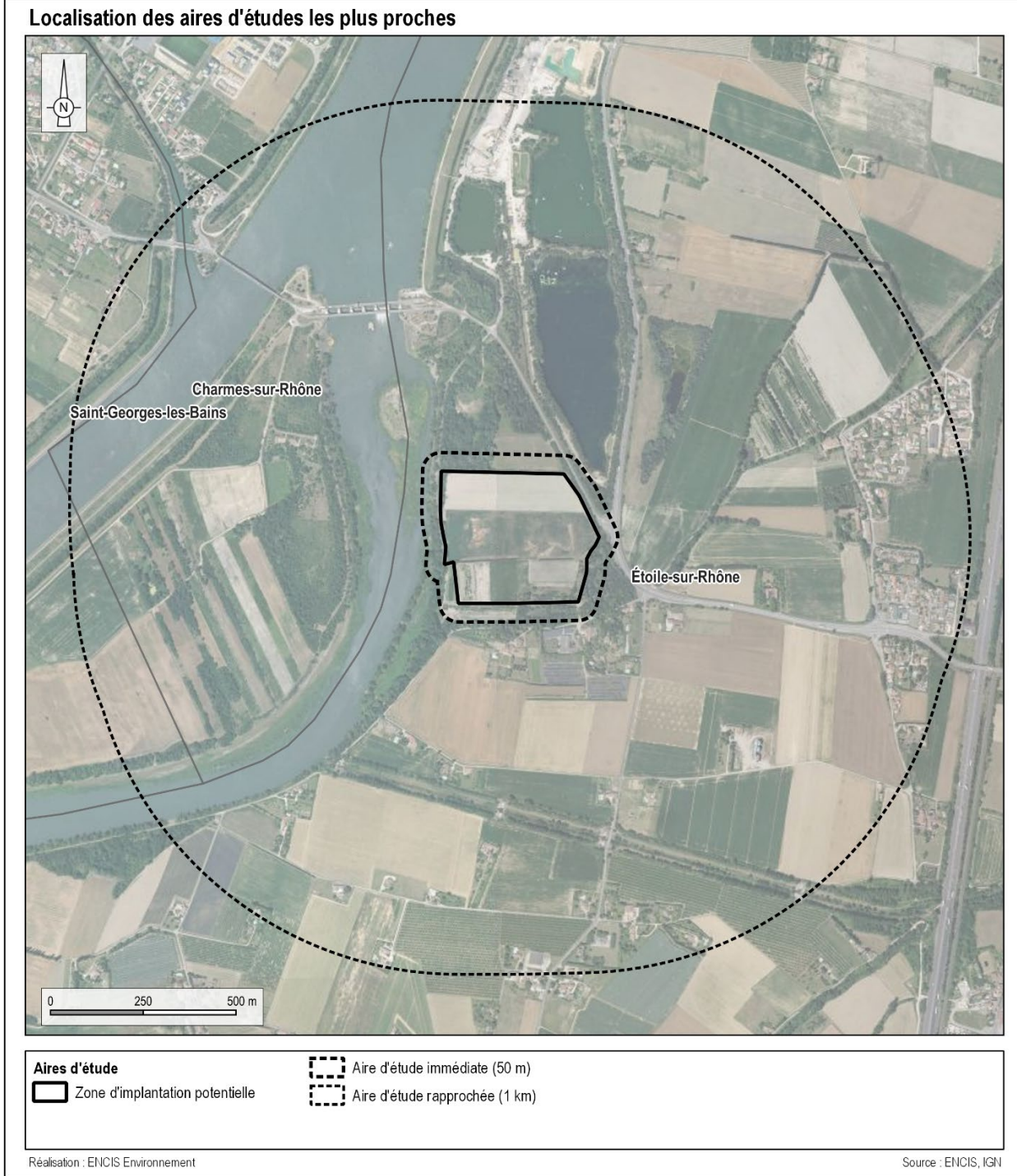
Une visite de terrain, réalisée le 9 février 2024 par Rachel Peltier Muscatelli, Ecologue et responsable de l'agence d'Avignon d'ENCIS Environnement, a permis l'examen de chaque parcelle comprise dans l'aire d'étude immédiate, dans la mesure de la possibilité des accès. Les potentialités écologiques du site ont ainsi été évaluées afin d'orienter en amont les inventaires à venir et d'en saisir les enjeux et éventuelles sensibilités.



On notera que la caractérisation précise des milieux (nomenclature EUNIS ou Corine biotope) n'a pas été établie, cette expertise nécessitant plusieurs passages de terrain en période favorable. En revanche, les grands types d'habitats ont été notés et les différences majeures de milieux ont pu être définies, constituant une information suffisamment pertinente.



Carte 1 : Aires d'étude lointaines



Carte 2 : Aires d'étude proches





## 2 Contexte écologique

Le contexte écologique global est décrit sur la base des enjeux définis dans :

- les schémas et plans existants en faveur de la biodiversité et de la préservation des milieux naturels :  
Plan national d’actions, Plan régional d’actions, Schéma Régional de Cohérence Écologique, etc.
- les espaces naturels protégés ou inventoriés (Natura 2000, ZNIEFF, etc.) ;
- les espaces naturels conservatoires ;
- les continuités écologiques.

2.1 Plans d’actions

Les plans nationaux d’actions (PNA) sont des outils stratégiques opérationnels qui visent à assurer la conservation ou le rétablissement dans un état de conservation favorable d’espèces de faune et de flore sauvages menacées ou faisant l’objet d’un intérêt particulier. Cet outil est mobilisé lorsque les autres politiques publiques environnementales et sectorielles incluant les outils réglementaires de protection de la nature sont jugées insuffisantes pour aboutir à cet objectif.

2.1.1 Plans d’action nationaux

Les Plans Nationaux d’Action (PNA)<sup>1</sup> concernent les groupes d’espèces de France métropolitaine suivants :

- Flore : 117 espèces concernées ;
- Oiseaux : 23 espèces concernées ;
- Chiroptères : 19 espèces concernées ;
- Mammifères (hors chiroptères) : 9 espèces concernées ;
- Reptiles : 8 espèces concernées ;
- Amphibiens : 3 espèces concernées ;
- Insectes : 33 espèces d’odonates, 38 espèces de lépidoptères et le groupe des « pollinisateurs sauvages » ;
- Poisson : 2 espèces ;
- Mollusques : 3 espèces.

Classe	Nom commun	Nom scientifique	Date PNA
Amphibiens	Sonneur à ventre jaune	<i>Bombina variegata</i>	En évaluation
	Crapaud vert	<i>Bufo viridis</i>	En évaluation
	Pélobate brun	<i>Pelobates fuscus</i>	En évaluation
Chiroptères	Sérotine de Nilsson	<i>Eptesicus nilssonii</i>	2016-2025
	Sérotine commune	<i>Eptesicus serotinus</i>	2016-2025
	Minioptère de Schreibers	<i>Miniopterus schreibersii</i>	2016-2025
	Murin de Bechstein	<i>Myotis bechsteinii</i>	2016-2025

	Petit Murin	<i>Myotis blythii</i>	2016-2025
	Murin de Capaccini	<i>Myotis capaccinii</i>	2016-2025
	Murin des marais	<i>Myotis dasycneme</i>	2016-2025
	Murin d'Escalera	<i>Myotis escaleraei</i>	2016-2025
	Murin du Maghreb	<i>Myotis punicus Felten</i>	2016-2025
	Grande Noctule	<i>Nyctalus lasiopterus</i>	2016-2025
	Noctule de Leisler	<i>Nyctalus leisleri</i>	2016-2025
	Noctule commune	<i>Nyctalus noctula</i>	2016-2025
	Murin de Nathusius	<i>Pipistrellus nathusii</i>	2016-2025
	Pipistrelle commune	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	2016-2025
	Oreillard montagnard	<i>Plecotus macrobullaris</i>	2016-2025
	Rhinolophe euryale	<i>Rhinolophus euryale</i>	2016-2025
	Grand Rhinolophe	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	2016-2025
	Petit Rhinolophe	<i>Rhinolophus hipposideros</i>	2016-2025
	Rhinolophe de Mehely	<i>Rhinolophus mehelyi</i>	2016-2025
Flore	Aster des Pyrénées	<i>Aster pyrenaicus</i>	En préparation
	Alysson du Rhône	<i>Alyssum rhodanense</i>	En préparation
	Buglosse crépue	<i>Anchusa crispa</i>	En préparation
	Armérie de Belgentie	<i>Armeria belgiensis</i>	2021-2030
	Panicaut vivipare	<i>Eryngium viviparum</i>	En préparation
	Statice de Bonifacio	<i>Limonium bonifaciense</i>	2021-2030
	Statice de Florence	<i>Limonium florentinum</i>	2021-2030
	Statice de Patrimonio	<i>Limonium patrimonienae</i>	2021-2030
	Statice de Porto-Vecchio	<i>Limonium portovecchiense</i>	2021-2030
	Saladelle de Tarco	<i>Limonium tarcoense</i>	2021-2030
	Saxifrage œil-de-bouc	<i>Saxifraga hirculus</i>	2021-2027
Flore-habitat	Flore endémique de la vallée de la Seine normande		2022-2031
	Plantes messicoles (105 espèces)		En préparation
	Pelouses sablonneuses continentales et méditerranéennes de la Vallée du Rhône et de l'Ain		En préparation
	Ripisylve du Rhône et Epipactis du Castor		En préparation
	Flore et végétation des serpentinites de Corse		En préparation
	Végétation de bords d'étangs arrière-littoraux de Landes et Gironde		2021-2030
Insectes	-	Polinisateurs sauvages	2021-2026

1 <https://www.ecologie.gouv.fr/plans-nationaux-dactions-en-faveur-des-especes-menacees>



	Lépidoptère	Nacré tyrrhénien	<i>Argynnis elisa</i>	2018-2028
		Argus castillan	<i>Aricia morronensis</i>	2018-2028
		Nacré de la Canneberge	<i>Boloria aquilonaris</i>	2018-2028
		Nacré de la Bistorte	<i>Boloria eunomia</i>	2018-2028
		Hespérie de la Ballote	<i>Carcharodus baeticus</i>	2018-2028
		Hermite	<i>Chazara briseis</i>	2018-2028
		Fadet de l'Elyme	<i>Coenonympha hero</i>	2018-2028
		Fadet des Laïches	<i>Coenonympha oedippus</i>	2018-2028
		Fadet des tourbières	<i>Coenonympha tullia</i>	2018-2028
		Solitaire	<i>Colias palaeno</i>	2018-2028
		Moiré des Sudètes	<i>Erebia sudetica</i>	2018-2028
		Damier de la Succise	<i>Euphydryas aurinia</i>	2018-2028
		Damier des Knauties	<i>Euphydryas desfontainii</i>	2018-2028
		Damier du Chèvrefeuille	<i>Euphydryas intermedia</i>	2018-2028
		Damier du Frêne	<i>Euphydryas maturna</i>	2018-2028
		Hespérie du Barbon	<i>Gegenes pumilio</i>	2018-2028
		Bacchante	<i>Lopinga achine</i>	2018-2028
		Cuivré des marais	<i>Lycaena dispar</i>	2018-2028
		Cuivré de la Bistorte	<i>Lycaena helle</i>	2018-2028
		Azuré des mouillères	<i>Maculineaalcon</i>	2018-2028
		Azuré du Serpolet	<i>Maculinea arion</i>	2018-2028
		Azuré des paluds	<i>Maculinea nausithous</i>	2018-2028
		Azuré de la Sanguisorbe	<i>Maculinea teleius</i>	2018-2028
		Mélitée des Digitales	<i>Melitaea aurelia</i>	2018-2028
		Alexanor	<i>Papilio alexanor</i>	2018-2028
		Porte-queue de Corse	<i>Papilio hospiton</i>	2018-2028
		Apollon	<i>Parnassius apollo</i>	2018-2028
		Semi-Apollon	<i>Parnassius mnemosyne</i>	2018-2028
		Petit Apollon	<i>Parnassius phoebus</i>	2018-2028
		Piérade de l'Aéthionème	<i>Pieris ergane</i>	2018-2028
		Vanesse des pariétaires	<i>Polygonia egea</i>	2018-2028
		Hespérie des Cirsés	<i>Pyrgus cirsii</i>	2018-2028
		Hespérie rhétique	<i>Pyrgus warrenensis</i>	2018-2028
		Faux-Cuivré smaragdin	<i>Tomares ballus</i>	2018-2028
		Diane	<i>Zerynthia polyxena</i>	2018-2028
		Proserpine	<i>Zerynthia rumina</i>	2018-2028
		Zygène de la Vésubie	<i>Zygaena brizae</i>	2018-2028

		Zygène de l'Esparcette	<i>Zygaena rhadamanthus</i>	2018-2028
Mammifères (hors chiroptères)		Loup gris	<i>Canis lupus</i>	2018-2023
		Bouquetin ibérique	<i>Capra pyrenaica</i>	2014-2022
		Mouflon de Corse	<i>Ovis gmelinii musimon</i>	En préparation
		Hamster commun	<i>Cricetus cricetus</i>	2019-2028
		Desman des Pyrénées	<i>Galemys pyrenaicus</i>	2021-2030
		Loutre d'Europe	<i>Lutra lutra</i>	2019-2028
		Lynx boréal	<i>Lynx lynx</i>	2022-2026
		Vison d'Europe	<i>Mustela lutreola</i>	2021-2031
		Ours brun	<i>Ursus arctos</i>	2018-2027
Mollusques		Grande mulette	<i>Margaritifera auricularia</i>	2022-2030
		Mulette perlière	<i>Margaritifera margaritifera</i>	En préparation
		Helix de Corse	<i>Tyrrhenaria ceratine</i>	En préparation
Insectes	Odonates	Aeshne azurée	<i>Aeshna caerulea</i>	2020-2029
		Agrion bleuissant	<i>Coenagrion caerulescens</i>	2020-2029
		Agrion à lunules	<i>Coenagrion lunulatum</i>	2020-2029
		Agrion de Mercure	<i>Coenagrion mercuriale</i>	2020-2029
		Agrion orné	<i>Coenagrion ornatum</i>	2020-2029
		Gomphe à pattes jaunes	<i>Gomphus flavipes</i>	2020-2029
		Gomphe de Graslin	<i>Gomphus graslinii</i>	2020-2029
		Leste à grands stigmas	<i>Lestes macrostigma</i>	2020-2029
		Leucorrhine à front blanc	<i>Leucorrhinia albifrons</i>	2020-2029
		Leucorrhine à large queue	<i>Leucorrhinia caudalis</i>	2020-2029
		Leucorrhine à gros thorax	<i>Leucorrhinia pectoralis</i>	2020-2029
		Lindenie à quatre feuilles	<i>Lindenia tetraphylla</i>	2020-2029
		Cordulie splendide	<i>Macromia splendens</i>	2020-2029
		Déesse précieuse	<i>Nehalennia speciosa</i>	2020-2029
		Gromphe serpent	<i>Ophiogomphus cecilia</i>	2020-2029
		Cordulie à corps fin	<i>Oxygastra curtisii</i>	2020-2029
		Leste enfant	<i>Sympecma paedisca</i>	2020-2029
		Sympétrum déprimé	<i>Sympetrum depressiusculum</i>	2020-2029
Oiseaux		Phragmite aquatique	<i>Acrocephalus paludicola</i>	2022-2031
		Vautour moine	<i>Aegypius monachus</i>	2021-2030
		Aigle de Bonelli	<i>Aquila fasciata</i>	2014-2023
		Râle des genêts	<i>Crex crex</i>	En préparation
		Faucon crécerellette	<i>Falco naumanni</i>	2021-2030
		Gypaète barbu	<i>Gypaetus barbatus</i>	En évaluation

	Vautour fauve	<i>Gyps fulvus</i>	2017-2026
	Pie-grièche grise	<i>Lanius excubitor</i>	En préparation
	Pie-grièche méridionale	<i>Lanius meridionalis</i>	En préparation
	Pie-grièche à poitrine rose	<i>Lanius minor</i>	En préparation
	Pie-grièche à tête rousse	<i>Lanius senator</i>	En préparation
	Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>	En préparation
	Alouette calandre	<i>Melanocorypha calandra</i>	En évaluation
	Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	2018-2027
	Vautour percnoptère	<i>Neophron percnopterus</i>	2015-2024
	Balbuzard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>	2020-2029
	Pygargue à queue blanche	<i>Haliaeetus albicilla</i>	2020-2029
	Ganga cata	<i>Pterocles alchata</i>	En évaluation
	Butor étoilé	<i>Botaurus stellaris</i>	En préparation
	Puffin des Baléares	<i>Puffinus mauretanicus</i>	2021-2025
	Sittelle corse	<i>Sitta whiteheadi</i>	2017-2026
	Grand Tétrás	<i>Tetrao urogallus (major et aquitanicus)</i>	En évaluation
	Outarde canepetière	<i>Tetrax tetrax</i>	2020-2029
Poissons	Esturgeon européen	<i>Acipenser sturio</i>	2020-2029
	Apron du Rhône	<i>Zingel asper</i>	2020-2030
Reptiles	Cistude d'Europe	<i>Emys orbicularis</i>	2020-2029
	Lézard du val d'Aran	<i>Iberolacerta aranica</i>	En préparation
	Lézard d'Aurelio	<i>Iberolacerta aurelio</i>	En préparation
	Lézard de Bonnal	<i>Iberolacerta bonnali</i>	En préparation
	Emyde lépreuse	<i>Mauremys leprosa</i>	En préparation
	Tortue d'Hermann	<i>Testudo hermanni</i>	2018-2027
	Lézard ocellé	<i>Timon lepidus</i>	2020-2029
	Vipère d'Orsini	<i>Vipera ursinii</i>	2020-2029

Tableau 2 : Espèces faisant l'objet d'un PNA en France métropolitaine

2.1.2 Plans régionaux d'action

Chaque région de France métropolitaine doit décliner les PNA par la rédaction d'un Plan Régional d'Actions (PRA) adapté à son contexte.

A l'échelle de la région Auvergne-Rhône-Alpes, les espèces faisant l'objet d'un PRA sont les suivantes :

Groupe concerné par un PRA	Espèces concernées
Flore	- Saxifrage œil-de-bouc ( <i>Saxifraga hirculus</i> ) : en danger critique - Plantes messicoles (102 taxons)
Oiseaux	- Aigle de Bonelli ( <i>Aquila fasciata</i> ) : en danger - Balbuzard pêcheur ( <i>Pandion haliaetus</i> ) : vulnérable - Pygargue à queue blanche ( <i>Haliaeetus albicilla</i> ) : vulnérable - Grand tétaras ( <i>Tetrao urogallus (major et aquitanicus)</i> ) : vulnérable - Gypaète barbu ( <i>Gypaetus barbatus</i> ) : en danger - Milan royal ( <i>Milvus milvus</i> ) : vulnérable - Outarde canepetière ( <i>Tetrax tetrax</i> ) : en danger - Rôle des genêts ( <i>Crex crex</i> ) : en danger
Mammifères	- Toute les espèces de chauve-souris présentes en AURA (19 espèces) - Loup gris ( <i>Canis lupus</i> ) : vulnérable - Loutre d'Europe ( <i>Lutra lutra</i> ) : préoccupation mineure - Lynx boréal ( <i>Lynx lynx</i> ) : en danger
Reptiles et amphibiens	- Cistude d'Europe ( <i>Emys orbicularis</i> ) : préoccupation mineure - Lézard ocellé ( <i>Timon lepidus</i> ) : vulnérable
Poisson	- Apron du Rhône ( <i>Zingel asper</i> ) : en danger critique
Invertébrés d'eau douce	- Mulette perlière ( <i>Margaritifera margaritifera</i> ) : en danger critique
Invertébrés terrestres	- Libellules (64 espèces) - Papillons de jour (38 espèces) - Insectes pollinisateurs

Tableau 3 : Espèces faisant l'objet d'un PRA en région Auvergne-Rhône-Alpes

2.2 Schéma Régional de Cohérence Ecologique et analyse des continuités écologiques

Conformément à la loi NOTRe, chaque Région doit élaborer un Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET), dans le but de réduire les déséquilibres et offrir de nouvelles perspectives de développement et de conditions de vie. Il remplace le SRADDT et intègre plusieurs schémas sectoriels, dont le SRCAE, le SRCE, le SRIT, et le PRPGD (plan régional de prévention et de gestion des déchets), qui deviennent alors caducs. Il doit par ailleurs être compatible avec le SDAGE et le PGRI, et respecter les règles d'urbanisme et les servitudes d'utilité publique.

Le SRADDET reprend dans ses annexes le Schéma Régional de Cohérence Territoriale d'Auvergne-Rhône-Alpes approuvé par arrêté préfectoral le 10 avril 2020.

Le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) vise à répondre aux enjeux de préservation et de valorisation des milieux naturels, tout en prenant en compte les nécessités du développement économique. Son objectif n'est donc pas de sanctuariser les espaces mais bien de fournir des éléments de connaissances et d'appréciation pour que les continuités écologiques soient prises en compte dans l'aménagement du territoire, notamment au travers des documents d'urbanisme et l'étude des projets d'infrastructures.

En ex-région Rhône-Alpes, le SRCE a été approuvé par les élus du Conseil Régional le 19 juin 2014, puis par arrêté préfectoral le 16 juillet 2014.

Le réseau écologique, ou continuité écologique, désigne un ensemble de milieux aquatiques ou terrestres qui reliaient entre eux différents habitats vitaux pour une espèce ou un groupe d'espèces (habitats,



sites de reproduction, de nourrissage, de repos, de migration, etc.). Ils sont constitués des **réservoirs de biodiversité** (espaces de biodiversité remarquable, dans lesquels les espèces trouvent les conditions favorables pour réaliser tout ou partie de leur cycle de vie) et des corridors écologiques (axes de communication biologiques entre les réservoirs de biodiversité).

Les chapitres suivants s'appliquent à décrire et analyser les continuités écologiques, le rôle de corridor écologique et de biotope des différents habitats identifiés aux échelles de l'AEE et de l'AER.

### 2.2.1 Continuités écologiques de l'aire d'étude éloignée

L'aire d'étude éloignée est comprise dans la communauté d'agglomérations Valence Romans Agglo et la communauté de communes Rhône Crussol, au sein du SCOT du Grand Rovaltain (Ardèche, Drôme).

Selon le SRCE de Rhône-Alpes, le secteur de l'aire d'étude éloignée, traversé par le Rhône du nord au sud-est, est caractérisé par trois grandes catégories d'occupation du sol. A l'ouest du Rhône, les espaces sont plutôt forestiers et constitués majoritairement de forêts de feuillus. A l'est du Rhône, les espaces sont plutôt constitués de grands espaces agricole. De part et d'autre du Rhône se déploient les zones urbanisées fortement influencées par la présence de l'agglomération de Valence au nord de l'aire d'étude et par les axes de mobilité (autoroute, voie ferrée, voie fluviale du Rhône).

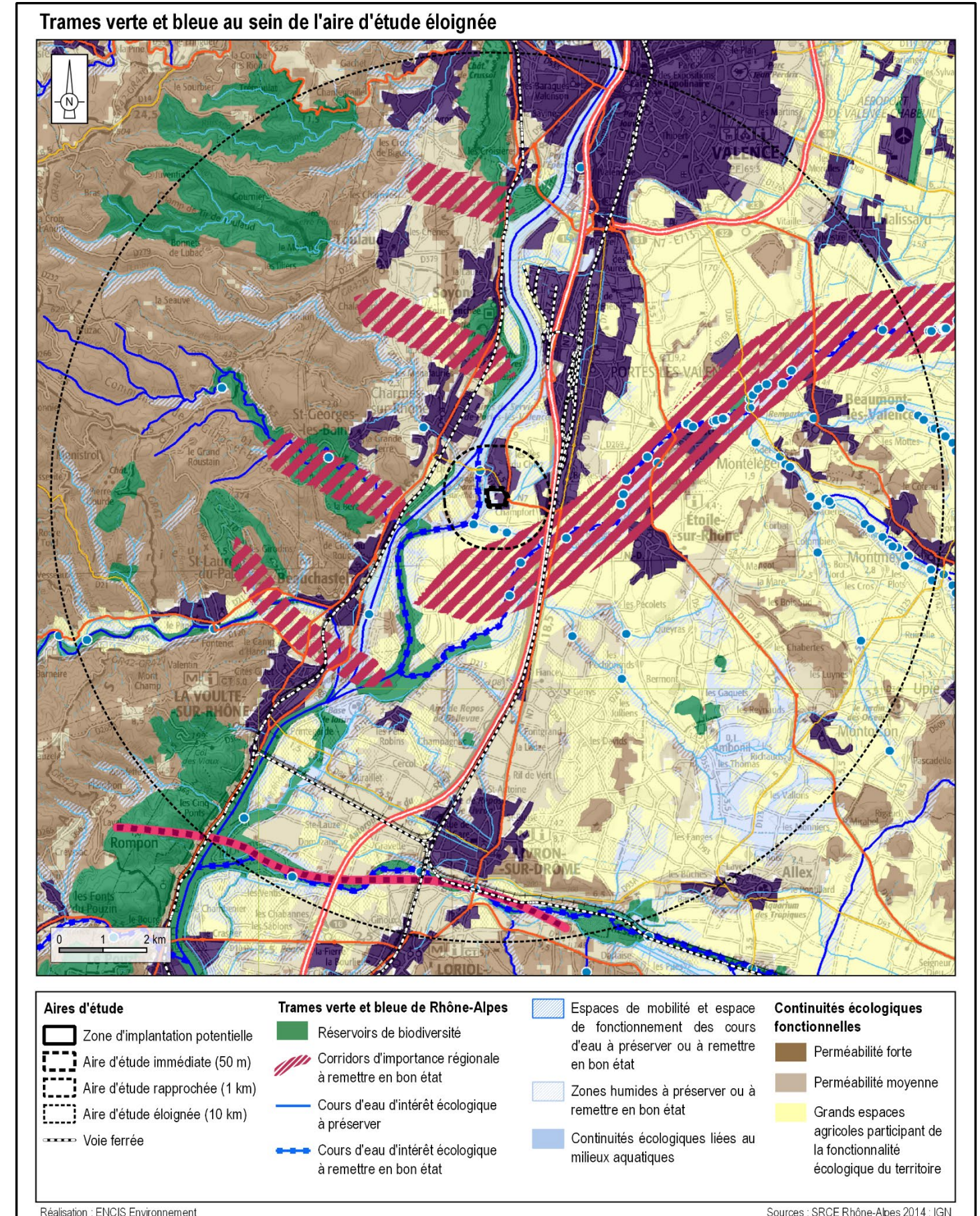
Les espaces agricoles sont considérés comme des supports de la fonctionnalité écologique. Ils renferment un potentiel biologique notable, offrant un habitat varié grâce à la présence de fossés, de haies, et de pratiques de polyculture-élevage, notamment dans les zones de vergers. Ils représentent une zone de confluence et d'échange pour la biodiversité, bien que son intégrité écologique soit compromise par le développement d'infrastructures et d'urbanisation qui fragmentent l'habitat naturel, créant des obstacles difficiles à surmonter pour la faune.

Les étendues forestières fournissent d'importants corridors de circulation pour la faune, particulièrement dans les collines et forêts de l'Ardèche. Au sein de ces entités, la circulation des espèces se fait sans entrave majeure, bien que les vallées servent de corridors privilégiés et malgré le fait que l'expansion urbaine linéaire puisse parfois limiter ces échanges.

Le réseau aquatique et les zones humides, enrichi par une diversité de milieux humides (étangs, zones humides), complète la trame bleue et soutient une biodiversité riche.

Dans la zone d'étude, des corridors d'importance régionale sont à remettre en bon état, au sud de l'AEE et à l'est, à proximité immédiate, ainsi qu'à l'ouest en rive droite du Rhône. On identifie aussi des enjeux de maintien et/ou de restauration d'une trame bleue fonctionnelle le long de portions du Rhône, de la Drôme et de la Véore.

Enfin, les principales contraintes à la mobilité des espèces sont anthropiques avec : les infrastructures de transport linéaires (routes, autoroutes, voies ferrées) qui fragmentent le territoire, formant des barrières souvent infranchissables pour la faune ; l'expansion de l'urbanisation qui cloisonne les espaces naturels ; les infrastructures énergétiques, comme les barrages sur le Rhône, qui bloquent la mobilité aquatique ; l'endiguement des rivières, pour la protection contre les inondations, qui empêche le développement d'une végétation dense le long des berges, rendant ces dernières abruptes et moins accueillantes pour la biodiversité.



Carte 3 : Continuités écologiques de la trame verte et bleue du SRCE Rhône-Alpes, 2014.



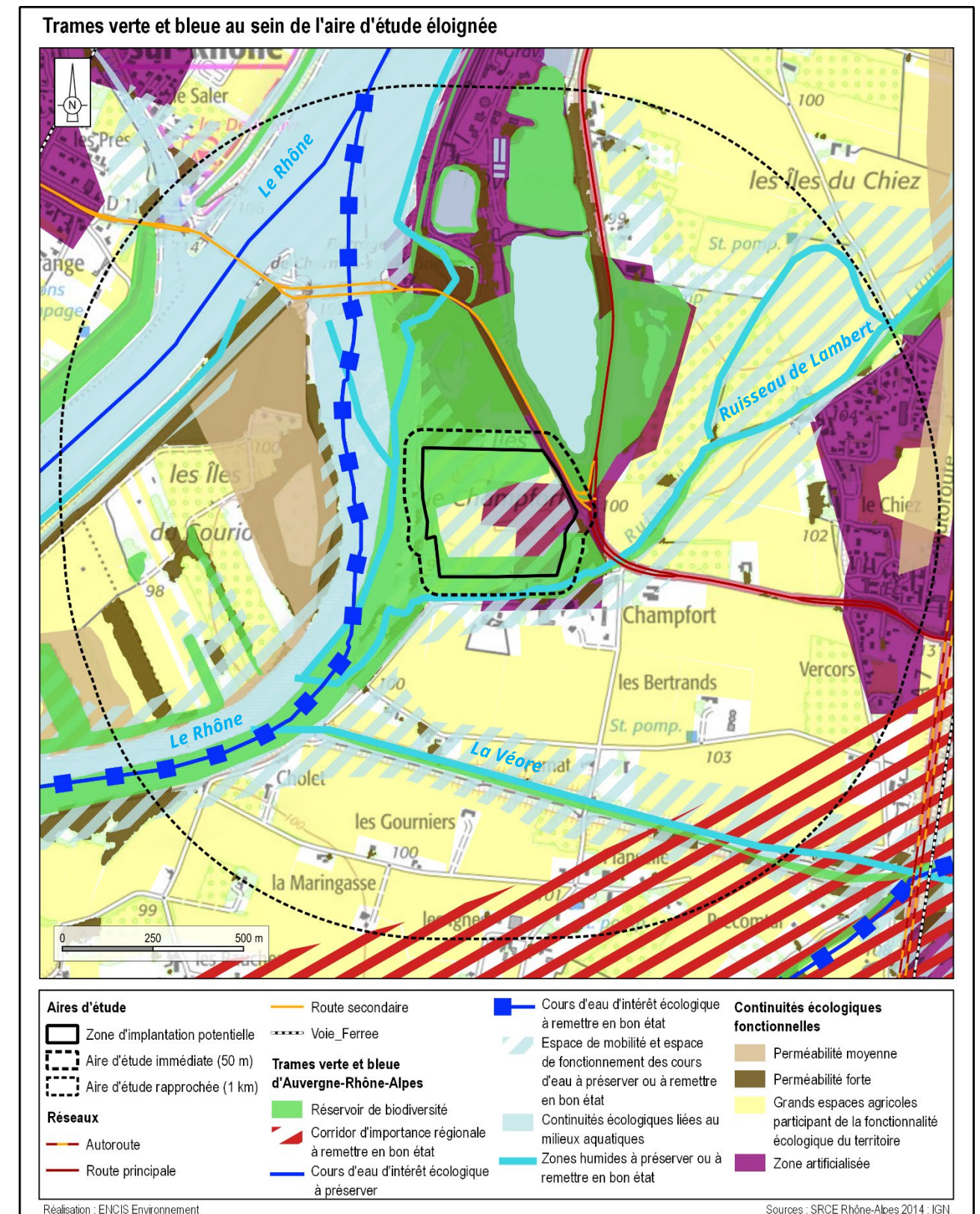
### 2.2.2 Continuités écologiques de l'aire d'étude rapprochée

A l'échelle de l'aire d'étude rapprochée, on observe à la fois, une présence importante de la trame bleue avec le Rhône et ses affluents ainsi que des plans d'eau, et à la fois la présence importante de milieux agricoles participant de la fonctionnalité écologique du territoire.

Les espaces boisés (bosquet, ripisylve) sont peu présents et ne sont pas toujours directement connectés mais plutôt indirectement par le réseau bocager. On note aussi que les deux cours d'eau permanents (ruisseau de Lambert et la Véore) sont imbriqués dans la trame bocagère.

Il en résulte une mosaïque de milieux agro-naturels dans cette plaine, offrant un habitat favorable à la biodiversité. Cette diversité repose sur des éléments tels que les réseaux de haies, talus, bosquets, îlots forestiers, vergers, et prairies, ainsi que sur une multitude de petits cours d'eau irriguant la plaine et se frayant un chemin à travers les zones urbanisées. Ces éléments contribuent à un réseau écologique varié. De plus, la plaine agricole elle-même est identifiée comme une zone clé pour certaines espèces, en particulier les oiseaux, qui y trouvent les conditions nécessaires à la réalisation de leur cycle de vie, soulignant l'importance de cette zone comme réservoir de biodiversité. Le réseau bocager abrite quant à lui un cortège varié d'oiseaux et sert aussi de corridor de déplacement pour les chiroptères. Enfin, les zones humides constituent des habitats privilégiés de reproduction et de développement pour les amphibiens et odonates.

Cependant, les continuités écologiques présentes dans l'aire d'étude rapprochée n'ont pas toutes une fonctionnalité optimale et varie en fonction de leur état de conservation qui est marqué par différents niveaux de dégradation ou menaces, notamment l'urbanisation et les axes routiers.



Carte 4 : Continuités écologiques à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée du département de la Drôme



2.3 Périmètres de protection et d’inventaire

Pour le site d’étude, les espaces naturels ont été recensés dans un rayon de 10 km correspondant à l’aire d’étude éloignée (données DREAL Auvergne-Rhône-Alpes).

**Il ressort notamment de cette étude que des sites Natura 2000 et des ZNIEFF (de types I et II) sont présents dans l’aire d’étude éloignée.**

Pour chaque zone recensée, la fiche descriptive, lorsqu’elle est disponible, est utilisée pour connaître les milieux et les espèces de ces zones au travers de l’analyse bibliographique.

2.3.1 Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope

Créés à l’initiative de l’Etat par le préfet de département, ces arrêtés visent à la conservation des habitats des espèces protégées. Ils concernent une partie délimitée de territoire et édictent un nombre limité de mesures destinées à éviter la perturbation de milieux utilisés pour l’alimentation, la reproduction et le repos des espèces qui les utilisent. Le règlement est adapté à chaque situation particulière. Les mesures portent essentiellement sur des restrictions d’usage, la destruction du milieu étant par nature même interdite.

L’aire d’étude éloignée compte un seul APPB : **l’APPB « Lac de Montoisson »** qui concerne une surface totale d’environ 2,93 ha. Il garantit la conservation du biotope constitué par une zone humide et notamment la préservation de la flore, de l’avifaune et de fossiles.

2.3.2 Réserves naturelles nationales et régionales

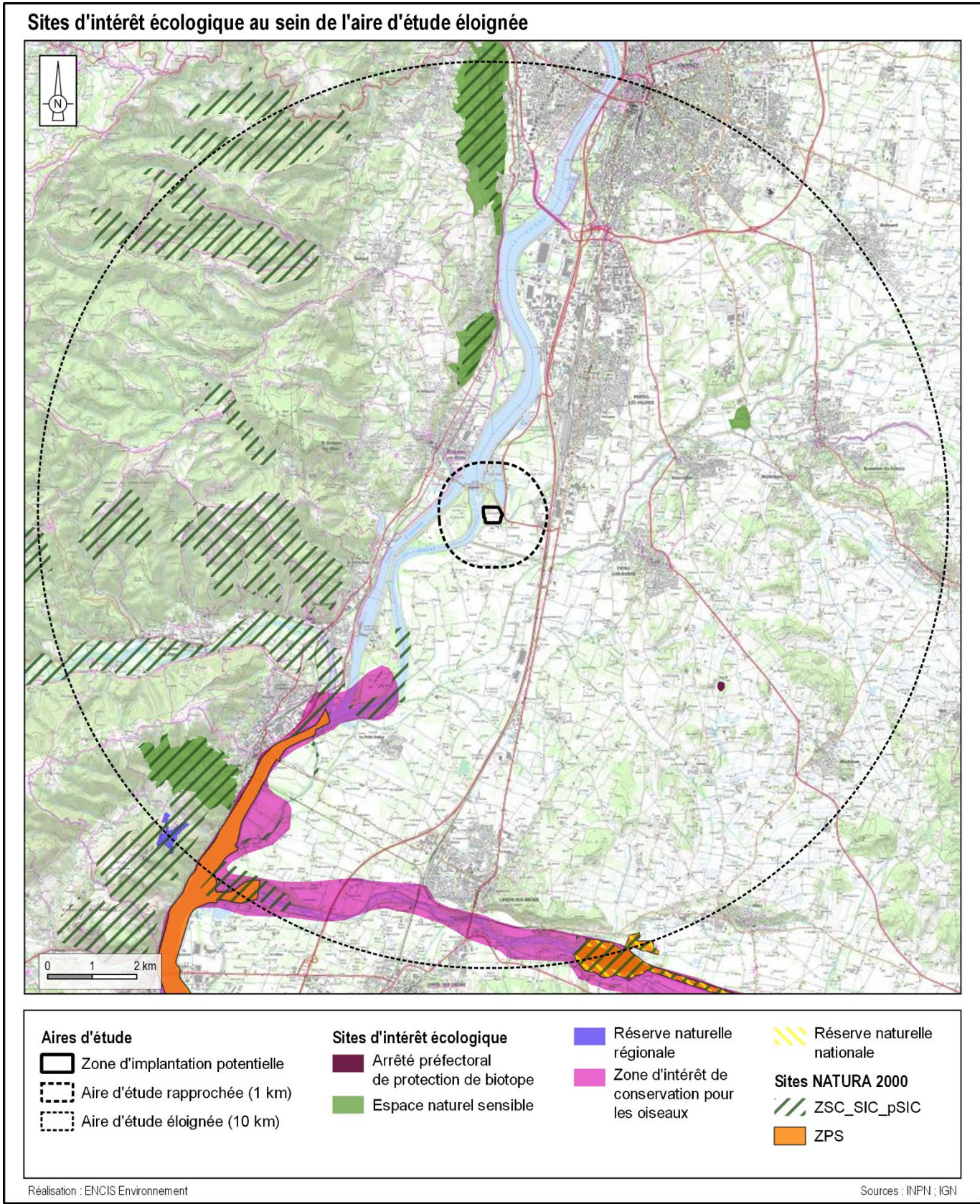
Les Réserves Naturelles Nationales (RNN) et Régionales (RNR) sont des outils de protection à long terme d’espaces, d’espèces et d’objets géologiques rares ou caractéristiques, ainsi que de milieux naturels fonctionnels et représentatifs de la diversité biologique en France. Ces sites sont gérés par un organisme local en concertation avec les acteurs du territoire. Ils sont habituellement soustraits à toute intervention artificielle susceptible de les dégrader mais peuvent faire l’objet de mesures de réhabilitation écologique ou de gestion en fonction des objectifs de conservation.

L’aire d’étude éloignée compte une réserve naturelle nationale « **Ramières du Val de Drôme** » (FR3600089) et une réserve naturelle régionale, le « **réseau de grottes à chauves-souris en Drôme et en Ardèche, grotte de Baume Sourde et de Meyssset** » (RNR323).

2.3.3 Zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO)

Les ZICO, établies conformément au programme international de "Birdlife International" et en accord avec la directive européenne « oiseaux », sont un inventaire scientifique visant à identifier les zones les plus propices à la préservation des oiseaux sauvages. Les ZICO avec le plus d’enjeux pour la conservation des oiseaux sont souvent désignées (en totalité ou en partie) comme des zones de protection spéciale (ZPS), c’est-à-dire des sites Natura 2000.

L’aire d’étude éloignée compte une ZICO « **Val de Drôme, les Ramières, Printegarde** » (n°00180).



Carte 5 : Sites d'intérêt écologiques de l'aire d'étude éloignée



### 2.3.4 Sites Natura 2000

Le réseau Natura 2000 a pour objectif de préserver la diversité biologique en Europe par la constitution d'un réseau des sites naturels les plus importants. Il s'agit donc de mettre en place une gestion concertée avec tous les acteurs intervenant sur les milieux naturels en respectant les exigences économiques, sociales et culturelles.

Ce réseau est constitué de :

- sites désignés pour assurer la conservation de certaines espèces d'oiseaux (Directive « Oiseaux » de 2009). Dans le cadre de l'application de la directive européenne 79-409 sur la conservation des oiseaux sauvages, adoptée le 2 avril 1979, et remplacée par la nouvelle directive 2009/147/CE, le Ministère de l'Environnement a réalisé depuis 1982 un inventaire des Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO), réalisé par le Muséum National d'Histoire Naturelle et la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO). Les ZICO sont des sites d'intérêt majeur qui hébergent des effectifs d'oiseaux sauvages d'importance européenne. Après la désignation des ZICO, l'état doit lui adapter une Zone de Protection Spéciale (ZPS) c'est-à-dire une zone où les mesures de protection du droit interne devront être appliquées.
- sites permettant la conservation de milieux naturels et d'autres espèces (Directive 92/43/CEE du 21 mai 1992 modifiée par la directive 97/62/CEE concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages). La directive dite "Habitats-Faune-Flore" du 21 mai 1992 comprend une liste des types d'habitats naturels, d'espèces végétales et animales dont la conservation est d'intérêt communautaire. Les sites qui les abritent sont répertoriés, essentiellement sur la base de l'inventaire ZNIEFF. Ensuite, ces sites d'intérêt communautaire (SIC) seront désignés « Zones Spéciales de Conservation » (ZSC).

L'aire d'étude éloignée compte **six ZSC et deux ZPS** :

- **ZSC « Vallée de l'Eyrieux et de ses affluents »** (FR8201658) ;
- **ZSC « Massifs de Crussol, Soyons, Cornas, Chateaubourg »** (FR8201662) ;
- **ZSC « Affluents rive droite du Rhône »** (FR8201663) ;
- **ZSC « Rompon Ouvèze Payre »** (FR8201669) ;
- **ZSC « Milieux alluviaux du Rhône aval »** (FR 8201677) ;
- **ZSC « Milieux aquatiques et alluviaux de la basse vallée de la Drôme »** (FR8201678) ;
- **ZPS « Les Ramières du Val de Drôme »** (FR8210041) ;
- **ZPS « Printegarde »** (FR8212010)

La carte précédente permet de les localiser. Elles sont également détaillées dans le tableau de synthèse en page suivante.

### 2.3.5 Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique

L'objectif de la création de ZNIEFF est de réaliser une couverture des zones les plus intéressantes sur le plan écologique, essentiellement dans la perspective d'améliorer la connaissance du patrimoine naturel national et de fournir aux différents décideurs un outil d'aide à la prise en compte de l'environnement dans l'aménagement du territoire. Le recensement de ces zones permet de mettre en évidence des milieux déterminants pour leur valeur propre ou pour celle des espèces qu'ils abritent, en dehors de toute considération sur la surface, ainsi que des espèces déterminantes (espèces menacées, protégées et à intérêt patrimonial moindre, mais se trouvant dans des conditions écologiques ou biogéographiques particulières).

Les ZNIEFF peuvent être de deux types :

Type I : ces zones constituent des secteurs caractérisés par leur intérêt biologique remarquable et doivent faire l'objet d'une attention toute particulière lors de l'élaboration de tout projet d'aménagement et de gestion ;

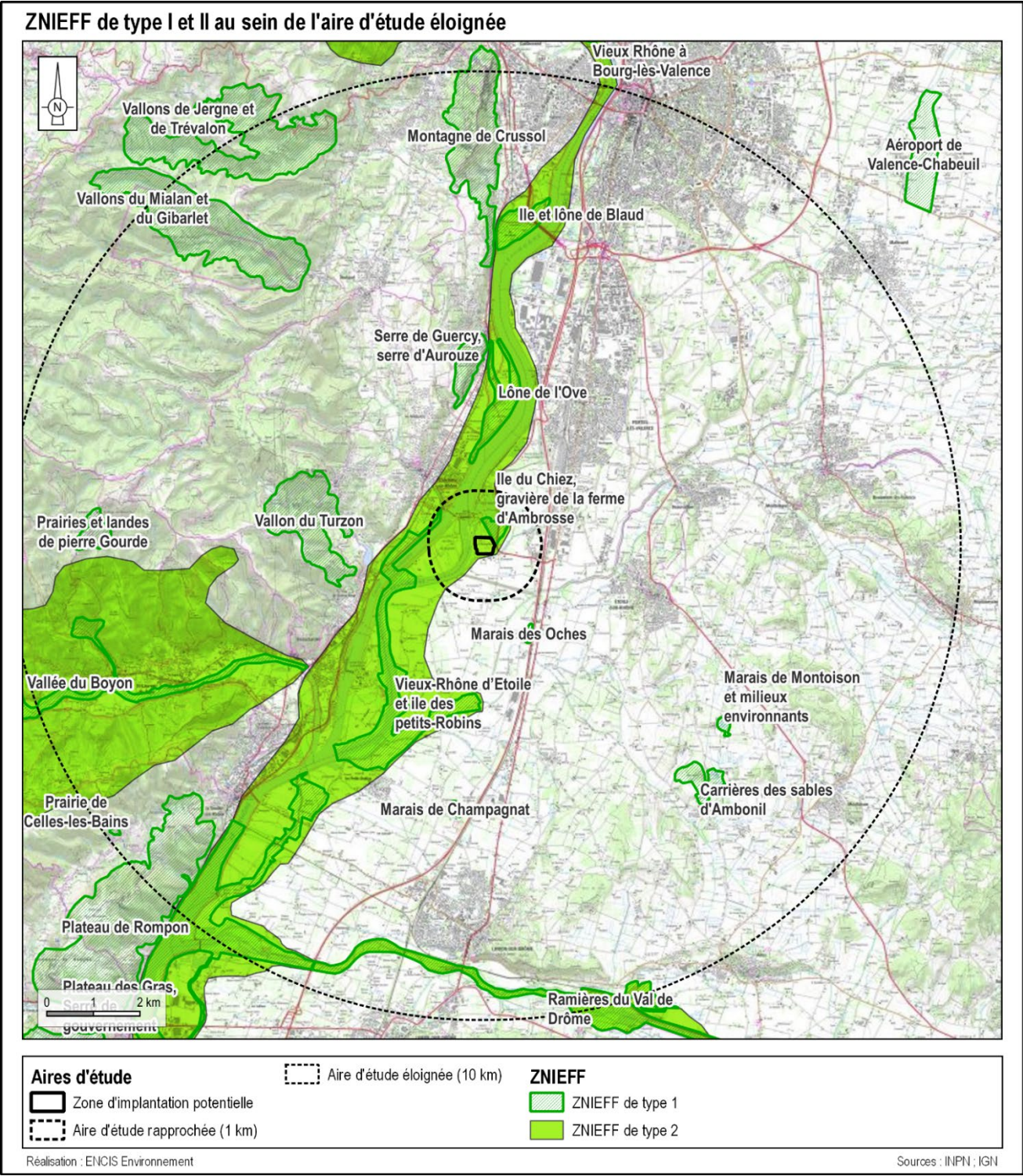
**Dans l'aire d'étude éloignée, on recense 19 ZNIEFF de type I.**

Type II : ces zones constituent des grands ensembles naturels riches et peu modifiés, ou qui offrent des potentialités biologiques importantes et doivent faire l'objet d'une prise en compte systématique dans les programmes de développement.

**Dans l'aire d'étude éloignée, on recense 3 ZNIEFF de type II.**

Les cartes suivantes permettent de localiser les diverses ZNIEFF recensées dans l'aire d'étude éloignée.

Le tableau suivant présente les principales caractéristiques des différents zonages identifiés dans l'aire d'étude éloignée.



Carte 6 : ZNIEFF de types I et II de l'aire d'étude éloignée



Statut	Nom de la zone de protection	Code	Surface (en hectare)	Distance à la ZIP (en kilomètre)	Critères déterminants de la zone				
					Habitats sensibles	Flore	Avifaune	Chiroptère	Faune terrestre
APPB	LAC DE MONTOISON	FR3800405	2,9	6,1		x	x		
RNN	RAMIERES DU VAL DE DROME	FR3600089	346	9,7	X	X	X	X	X
RNR	RESEAU DE GROTTES A CHAUVES-SOURIS EN DROME ET ARDECHE, GROTTE DE BAUME SOURDE ET DE MEYSSET	RNR323	49	9,5				X	
ZSC	VALLEE DE L'EYRIEUX ET DE SES AFFLUENTS	FR8201658	20 305	3,4	X	X		X	X
ZSC	MASSIFS DE CRUSSOL, SOYONS, CORNAS, CHATEAUBOURG	FR8201662	457	2,9	X	X	X	X	X
ZSC	AFFLUENTS RIVE DROITE DU RHONE	FR8201663	4 210	4,7	X	X		X	X
ZSC	ROMPON OUVEZE PAYRE	FR8201669	1 054	8	X	X		X	X
ZSC	MILIEUX ALLUVIAUX DU RHONE AVAL	FR8201677	2 106	3,1	X		X	X	X
ZSC	MILIEUX AQUATIQUES ET ALLUVIAUX DE LA BASSE VALLEE DE LA DROME	FR8201678	371	9,5	X	X		X	X
ZPS	LES RAMIERES DU VAL DE DROME	FR8210041	364	9,6			X		
ZPS	PRINTEGARDE	FR8212010	677	5,5			X		
ZNIEFF I	RAMIERES DU VAL DE DROME	820030050	572	8,6	X				
ZNIEFF I	MARAIS DE CHAMPAGNAT	820030153	7,3	5,4			x	x	x
ZNIEFF I	CARRIERES DES SABLES D'AMBONIL	820030185	45,3	6,1	x		x	x	x
ZNIEFF I	MARAIS DE MONTOISON ET MILIEUX ENVIRONNANTS	820030189	7,2	6,1	x	x	x		x
ZNIEFF I	VIEUX-RHONE D'ETOILE ET ILE DES PETITS-ROBINS	820030233	281	0,8	x	x	x	x	x
ZNIEFF I	CONFLUENT DE LA DROME ET DU RHONE, ILE DE PRINTEGARDE ET PETIT-RHONE	820030244	584	6,1	x	x	x	x	x
ZNIEFF I	LONE DE L'OVE	820030250	80,6	1,6	x	x	x	x	x
ZNIEFF I	ILE DE LONE DE BLAUD	820030252	60,2	6,1		x	x		x
ZNIEFF I	ILE DU CHIEZ, GRAVIERE DE LA FERME D'AMBROSSAC	820030255	19,5	0,03		x	x		x
ZNIEFF I	MARAIS DES OCHES	820030259	4,4	1,8		x	x		x
ZNIEFF I	SERRE DE GUERCY, SERRE D'AUROUZE	820030897	60,5	2,8		x	x	x	x
ZNIEFF I	PRAIRIES ET LANDES DE PIERRE GOURDE	820030927	38,2	7,9		x	x		
ZNIEFF I	VALLONS DE JERGNE ET DE TREVALON	820030930	468	8,7			x		x
ZNIEFF I	VALLONS DU MIALAU ET DU GIBARLET	820030931	473	6,6			x		x
ZNIEFF I	VALLONS DU TURZON	820030932	235	2,7		x	x		x
ZNIEFF I	CONFLUENT DE LA DROME ET DU RHONE, ILE DE PRINTEGARDE ET PETIT RHONE	820030944	776	8,1	x	x	x	x	x
ZNIEFF I	MONTAGNE DE CRUSSOL	820030973	302	5,8	x	x	x	x	x
ZNIEFF I	PRAIRIE DE CELLES-LES-BAINS	820030975	2,8	9,7					x
ZNIEFF I	MARAIS DE MONTOISON ET MILIEUX ENVIRONNANTS	820030989	541,5	4,5	x	x	x	x	x
ZNIEFF II	ENSEMBLE FONCTIONNEL FORME PAR LE MOYEN-RHONE ET SES ANNEXES FLUVIALES	820000351	23866	0		x	x	x	x
ZNIEFF II	ENSEMBLE FONCTIONNEL FORME PAR LA RIVIERE DROME ET SES PRINCIPAUX AFFLUENTS	820000418	12342,5	8,6		x	x	x	x
ZNIEFF II	BASSIN DE L'EYRIEUX	820031039	32672,6	4,3		x	x	x	x

Tableau 4 : Les espaces protégés et d'inventaire de l'aire d'étude éloignée



### 3 Diagnostic du site et évaluation des enjeux potentiels

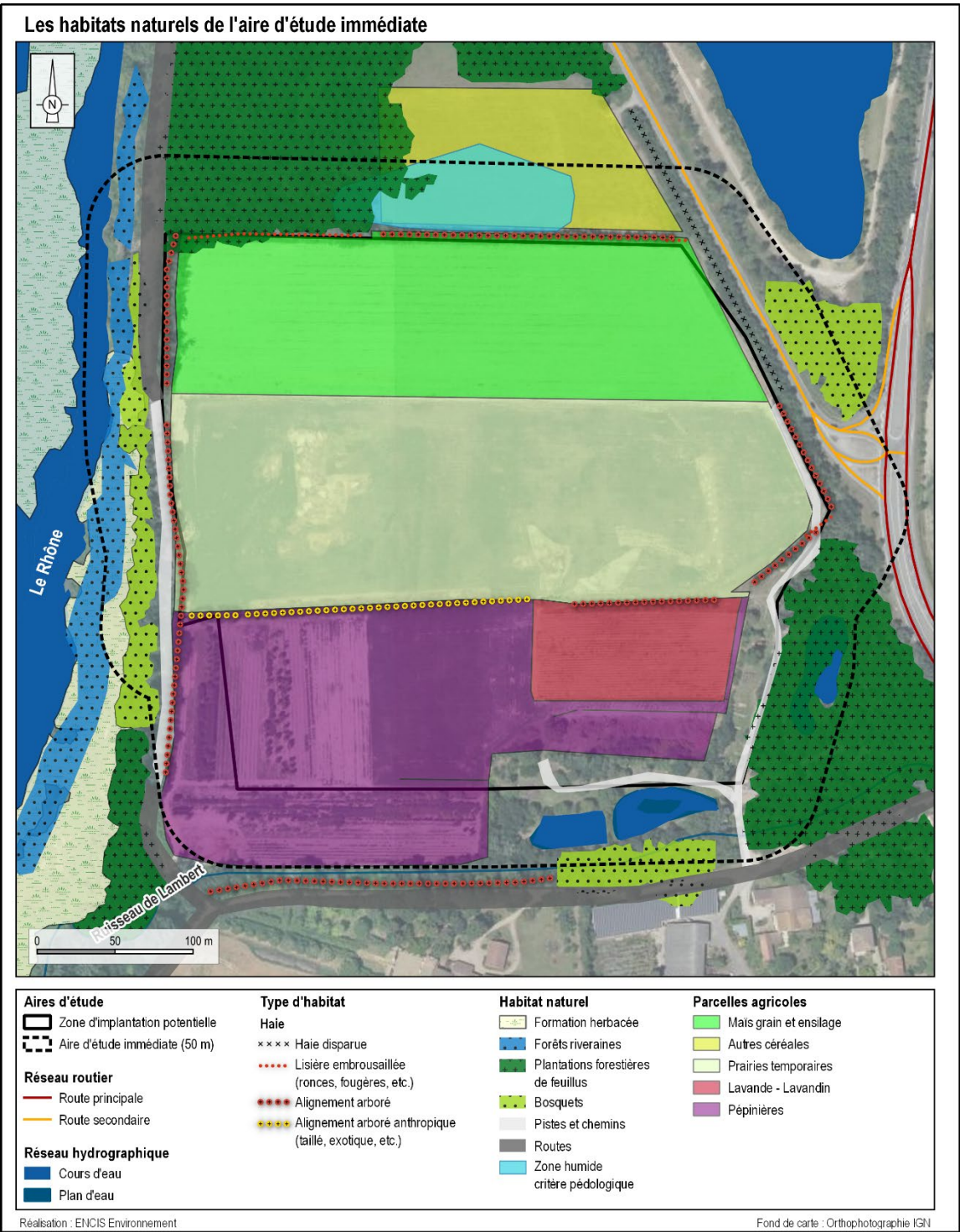


3.1 Répartition des habitats

La carte ci-après présente les grands types de milieux identifiés lors de la visite de terrain du 4 octobre 2023 dans l'aire d'étude immédiate (50 m).

Notons que cette période de relevé de terrain n'est pas favorable à la reconnaissance des plantes et des habitats. Une marge d'incertitude notable devra être levée lors des relevés de terrain printaniers.

Chaque type de milieu est décrit dans les paragraphes suivants afin de comprendre les enjeux que leurs caractéristiques induisent.



Carte 7 : Les types d'habitats de l'aire d'étude immédiate

3.1.1 Milieux boisés

Boisements feuillus

Une petite partie de l'aire d'étude immédiate est constituée de boisements de feuillus. On distingue des bosquets constitués de petits bois anthropiques de feuillus caducifoliés, au sud et à l'ouest ; des plantations forestières très artificielles de feuillus caducifoliés au nord-ouest, sud-ouest et sud-est ; des forêts riveraines, le long du Rhône à l'ouest de l'AEI. Les boisements sont principalement composés de Saule, Peuplier, Orme et Chêne. Les boisements les plus matures sont situés au nord-est et sud-est de l'AEI.



Photographie 1 : Plantation forestière très artificielle au nord-ouest

Dans l'aire d'étude immédiate, la forêt n'abrite pas d'espèce végétale remarquable ni d'arbre ou de peuplement remarquable. Aucune espèce animale protégée ou remarquable n'a été détectée pendant la prospection sur le terrain, cependant des indices de présence d'espèces ont été détectés notamment pour le sanglier et le renard. De plus, de petits vertébrés reconnus comme étant présents sur ce territoire pourraient être contactés lors d'un inventaire complet : petits mammifères (hérisson, écureuil, etc.), micromammifères (musaraignes, mulots, etc.).



Photographie 2 : Ripisylve en rive droite du Rhône, à l'ouest de l'AEI

Ce milieu, bien qu'artificialisé, joue un rôle important de corridor de déplacement pour la petite faune et les oiseaux. Les interactions entre les milieux variés alentours comme les parcelles agricoles, les haies, les prairies, les boisements, les points d'eau forment des "complexes écologiques" plutôt favorables à la faune notamment aux oiseaux.

Haies

Quelques haies sont présentes dans l'aire d'étude immédiate et délimitent une partie de la ZIP. Elles permettent une continuité écologique pour le déplacement de la petite faune. Cependant, le maillage bocager n'est pas très développé.



Photographie 3 : Haie anthropique de cyprès



### 3.1.2 Milieux semi-ouverts

Il s'agit de milieux ouverts en cours de fermeture (fourrés arbustifs). Les milieux semi-ouverts sont regroupés sous les termes de friches, fruticées ou broussailles arbustives. Dans l'AEI, seules de très rares zones de faible surface sont qualifiées de broussailles arbustives. Ce type d'habitat peut être riche en diversité biologique. Outre un habitat naturel de choix et une zone de refuge diurne pour de nombreuses espèces, ces broussailles arbustives représentent un milieu de transition entre milieux ouverts et fermés.

#### *Fourrés à ronciers et genêt d'Espagne*

Des secteurs de fourrés, dominés principalement par des ronces et du genêt d'Espagne, sont identifiés en périphérie de la ZIP, en lisières des haies. Cet habitat appartient aux fourrés caducifoliés atlantiques des sols pauvres. Ils sont dominés par *Rubus spp.* et peuvent potentiellement accueillir de nombreuses espèces, dont certaines sont inféodées à ce type de milieux : oiseaux, reptiles, papillons.



Photographie 4 : Fourré à ronciers et genêt d'Espagne

### 3.1.3 Milieux ouverts

Les milieux ouverts de l'aire d'étude immédiate sont uniquement des habitats artificiels

#### *Cultures*

Deux grandes parcelles agricoles prairies occupent les  $\frac{3}{4}$  nord de l'AEI. Il s'agit d'une prairie temporaire et d'un champ de maïs. Les prairies sont marquées par un fort recouvrement d'herbacées et sont de composition floristique variable en fonction des conditions stationnelles (niveau hydrique, exposition, substrat, etc.) et des pratiques agricoles. Elles sont généralement destinées au pâturage et/ou à la fauche. La zone d'étude présente un tiers de la ZIP en prairies temporaire et un tiers en culture de maïs.



Photographie 5 : Prairie



Photographie 6 : Culture de maïs

#### *Pépinières*

Le tiers sud de l'aire d'étude immédiate est occupée par une pépinière d'arbres fruitiers, d'arbustes et de lavandes. Cette zone très anthropisée peut servir d'habitats pour la petite faune, notamment pour le déplacement et le nourrissage d'oiseaux, de reptiles ou de petits mammifères.



Photographie 7 : Pépinière d'arbres fruitiers



Photographie 8 : Pépinière de lavande et buis

### 3.1.4 Milieux aquatiques

#### *Cours d'eau*

Le Rhône est présent dans l'aire d'étude immédiate ainsi que deux petits plans d'eau. Les milieux aquatiques jouent un rôle écologique important en tant que corridor de la trame bleue (connectivité structurelle) et ils peuvent aussi renforcer la trame écologique (connectivité fonctionnelle).

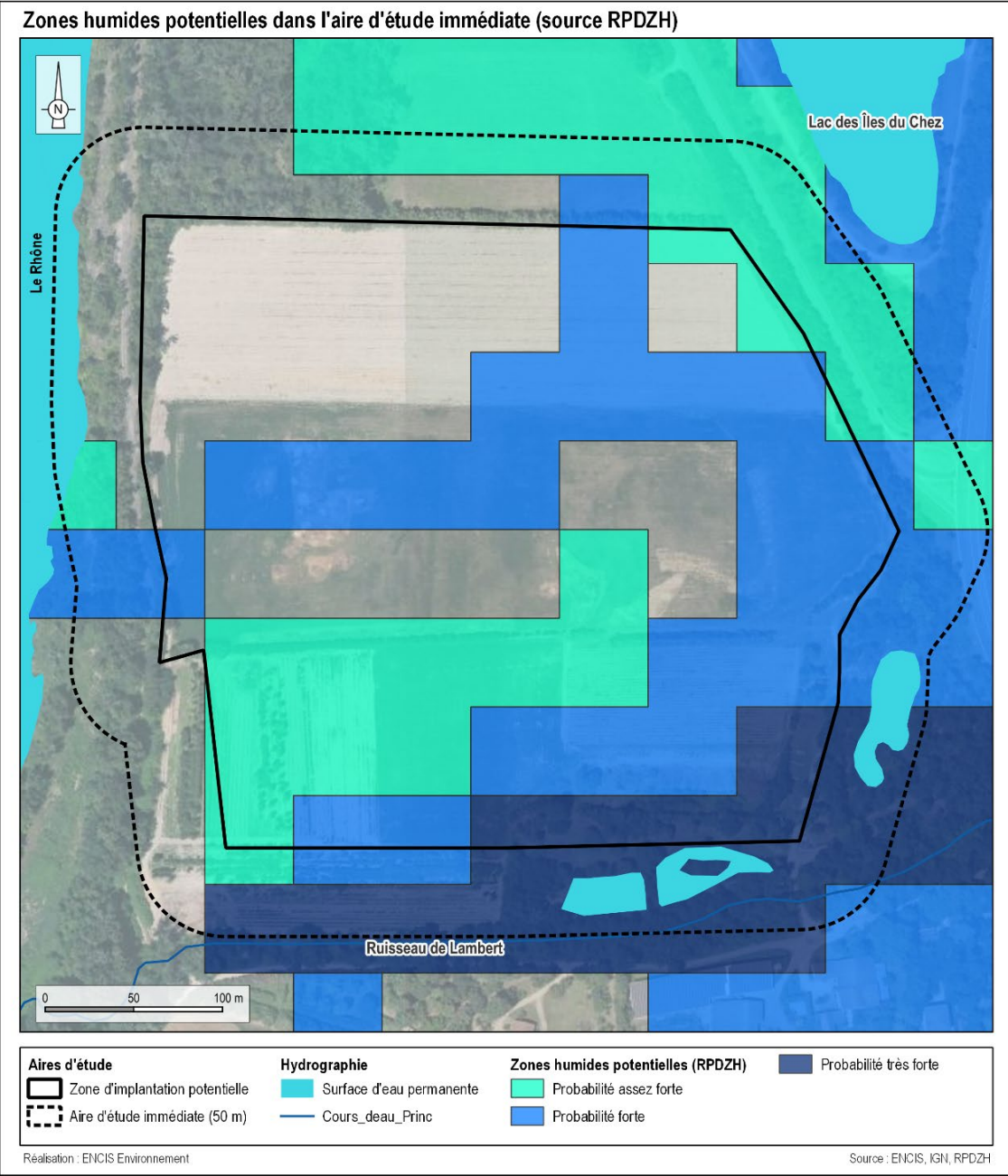


Photographie 9 : Rive droite du Rhône



3.1.5 Les habitats humides

*L'arrêté du 24 juin 2008 fixe la liste des habitats naturels caractéristiques des zones humides. La sortie terrain n'a pas permis de qualifier de zones humides potentielles cependant elles apparaissent sur la carte ci-après, issue des zones humides recensées par le Réseau Partenarial des Données sur les Zones Humides (RPDZH) de la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes. On notera que la base de données du RPDZH localise les zones humides en s'affranchissant des limites parcellaires. A noter qu'une délimitation précise des zones humides est soumise à des règles strictes et selon des critères bien définis. Ces derniers sont détaillés page suivante. Dès lors, la cartographie ci-contre présente une répartition des zones humides potentielles, fondée sur la seule base RPDZH, et ne peut en aucun cas être considérée comme exhaustive.*



Carte 8 : Les zones humides potentielles de l'aire d'étude immédiate

Au-delà des habitats naturels humides, qui présentent généralement des faciès ou des cortèges floristiques typiques, il est important de prendre en compte les zones humides au sens du code de l'Environnement.

L'extrait de l'article R214.1 du Code de l'Environnement fixe la liste des IOTA (Installations Ouvrages Travaux Activités) soumis à déclaration (D) ou à autorisation (A) :

- Assèchement, mise en eau, imperméabilisation, remblais de zone humide ou de marais ; la zone asséchée ou mise en eau étant :
  - Supérieure ou égale à 1 ha (A) ;
  - Supérieure à 0,1 ha, mais inférieure à 1 ha (D).
- Réalisation de réseaux de drainage permettant le drainage d'une superficie :
  - Supérieure ou égale à 100 ha (A) ;
  - Supérieure à 20 ha, mais inférieure à 100 ha (D).
- Installations, ouvrages, remblais dans le lit majeur d'un cours d'eau [rubrique 3.2.2.0] :
  - Surface soustraite supérieure ou égale à 10 000 m<sup>2</sup> (A) ;
  - Surface soustraite supérieure ou égale à 400 m<sup>2</sup> et inférieure à 10 000 m<sup>2</sup> (D).

À la suite de l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides, le Conseil d'État a considéré dans un arrêt récent (CE, 22 février 2017, n° 386325) « qu'une zone humide ne peut être caractérisée, lorsque de la végétation y existe, que par la présence simultanée de sols habituellement inondés ou gorgés d'eau et, pendant au moins une partie de l'année, de plantes hygrophiles. » Il considère en conséquence que les deux critères pédologique et botanique sont, en présence.

L'arrêté du 24 juin 2008 modifié précise les critères techniques de définition et de délimitation des zones humides, et indique qu'une zone est considérée comme humide si elle présente l'un de ces critères pédologiques ou de végétation qu'il fixe.

Amené à préciser la portée de cette définition légale, le Conseil d'État a considéré dans un arrêt récent (CE, 22 février 2017, n° 386325) que les deux critères pédologique et botanique sont, en présence de végétation, "cumulatifs, (...) contrairement d'ailleurs à ce que retient l'arrêté (interministériel) du 24 juin 2008 ». Suite à cette décision du Conseil d'État, une note technique ministérielle est parue le 26 juin 2017 afin de préciser la caractérisation des zones humides.

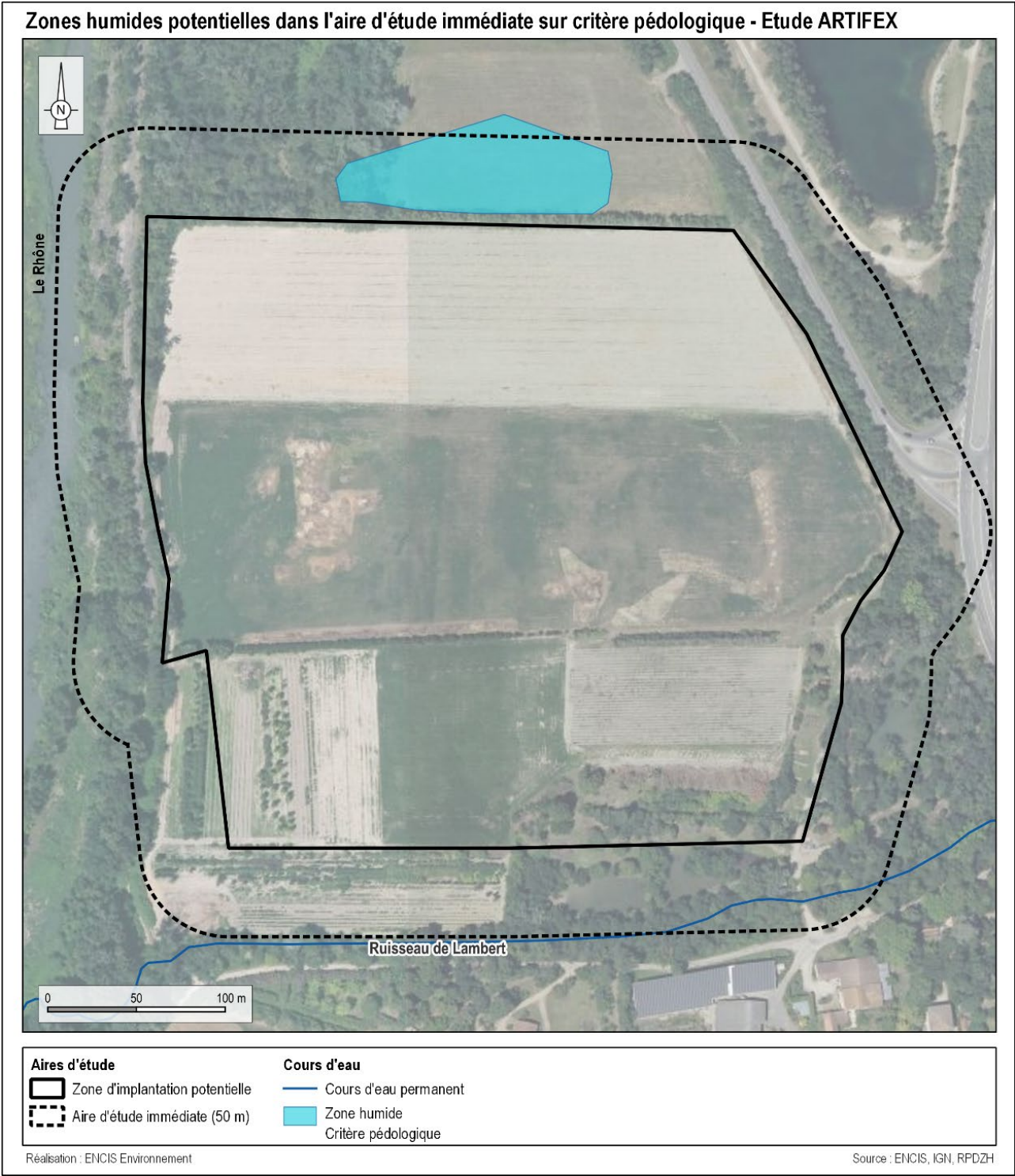
La loi du 24 juillet 2019, portant sur la création de l'Office français de la biodiversité, modifie de nouveau la définition des zones humides, l'article 23 modifiant au 1° de l'article L211-1 du Code de l'Environnement. Dès lors, une zone humide est définie comme suit : « on entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, ou dont la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ».

**En résumé :**

**Une zone humide peut être caractérisée de la façon suivante :**

- l'un ou l'autre des critères pédologiques ou floristiques sur des secteurs à végétation spontanée,
- le seul critère pédologique sur les secteurs à végétation non spontanée.





Carte 9 : Zone humide sur critère pédologique

Selon l'étude pédologique d'Artifex, une zone humide pour des critères pédologiques a été caractérisée au nord de l'AEI.

### 3.2 Enjeux potentiels

Il convient de préciser ici que la visite du 9 février 2024 ne permet pas un degré de précision équivalent à des inventaires naturalistes tels que ceux prévus sur un cycle biologique complet. Les enjeux potentiels sont donc à relativiser, cependant la ZIP semble s'implanter sur des habitats artificiels agricoles.

Sur la base des connaissances bibliographiques et des premiers retours de la visite de terrain (spécifique au pré-diagnostic), les enjeux potentiels du site sont les suivants.

#### 3.2.1 Enjeux potentiels liés aux habitats naturels et à la flore

**Le Rhône à l'ouest, les boisements au nord-ouest et la ripisylve à l'ouest, en dehors de la ZIP,** présentent l'enjeu potentiel le plus fort. En effet, ces milieux peuvent accueillir des espèces floristiques et faunistiques protégées. Cette zone peut aussi jouer un rôle dans la régulation des crues, le ralentissement du ruissellement, le soutien des niveaux d'eau naturels et l'autoépuration de l'eau.

Ce secteur sert de voie de circulation pour la petite faune et les oiseaux. Les synergies entre les divers environnements, tels que les parcelles agricoles, les haies, les prairies, les boisements et les points d'eau, créent des "complexes écologiques" plutôt favorables à la faune, notamment aux oiseaux. Il représente un **enjeu fort**, variable en fonction de la qualité écologique du boisement et de la superposition au fleuve.

**Les boisements au sud-est de la ZIP,** formés de peuplement artificiel de faible qualité écologique, peuvent servir de lieux de passages, d'alimentation et de reproduction pour de nombreuses espèces, notamment oiseaux et insectes. Toutefois **l'enjeu y est modéré**.

Les **fourrés à ronciers et genêt** présentent un **enjeu potentiel modéré**. En effet, ces milieux sont des habitats favorables à des espèces faunistiques protégées, telles que certaines espèces d'oiseaux (Bruant jaune, Linotte mélodieuse, etc.), de reptiles ou encore d'insectes, notamment les papillons. Cependant ces fourrés sont très peu présents sur la zone d'étude.

Enfin, les **zones artificielles** représentées par les parcelles en culture et par la pépinière sont d'un **enjeu faible** même si elles peuvent potentiellement constituer une zone de circulation de plusieurs espèces (insectes, reptiles, oiseaux, mammifères).

#### 3.2.2 Enjeux liés à l'avifaune

Concernant l'avifaune, les enjeux peuvent être différenciés par phase du cycle biologique.

##### En phase hivernale

En hiver, les milieux aquatiques présents à proximité (Rhône, plans d'eau) semblent favorables à de nombreuses espèces patrimoniales de la famille des anatidés, des limicoles et des ardéidés. Les bosquets et les haies proches de la ZIP seront potentiellement fréquentés par des espèces patrimoniales affectionnant ces milieux, comme l'Alouette lulu, également inscrite à l'Annexe I de la Directive Oiseaux.

### En phase migratoire

Le site d'étude ne présente pas de schéma susceptible de concentrer les flux de migrants. Comme en période hivernale, plusieurs espèces patrimoniales pourront utiliser le site : Alouette lulu, avec une attention particulière portée sur les limicoles en halte migratoire (Vanneau huppé, Pluvier doré, etc.).

### En phase de nidification

Durant la nidification, une attention sera portée sur les espèces inféodées aux milieux semi-ouverts formés par les fourrés (Bruant jaune, Linotte mélodieuse, etc.). Les boisements de peupliers peuvent également être fréquentés par des petits passereaux en période de nidification.

Enfin, certaines espèces d'oiseaux fréquentant le Rhône et les plans d'eau à proximité sont susceptibles de venir sur le site. En revanche, l'absence de boisements matures devrait limiter le nombre d'espèces de rapaces nichant dans le secteur d'étude. Notons tout de même que le site pourra être utilisé comme secteur de chasse par les rapaces inféodés aux habitats ouverts proches (cultures).

### 3.2.3 Enjeux liés aux chiroptères

Le site présente un faible taux de recouvrement par le boisement qui cependant est en connexion avec une mosaïque d'habitats favorables à l'activité de chiroptères : haies, boisements, réseau hydrographique.

Le principal enjeu du site réside dans la connectivité de cette mosaïque d'habitats constituant les trames vertes et bleues identifiées qui jouent un rôle majeur en termes de continuité écologique fonctionnelle. En effet, ces trames serviront, sans nul doute, de corridor de déplacement et de chasse pour les populations locales de chiroptères. Une attention particulière devra être portée à ce maillage. La qualité écologique des haies devra être établie de façon à en définir l'enjeu précis. En l'état des connaissances, le maillage bocager de l'aire d'étude immédiate représente un enjeu fort.

Le réseau hydrographique du site représente aussi un enjeu fort pour l'ensemble des espèces de chiroptères pouvant fréquenter le site. En effet, les cours d'eau sont à la fois des zones de chasse et des couloirs de déplacements très appréciés par les chauves-souris. De plus, les réserves d'eau stagnantes montrent souvent des activités chiroptérologiques très élevées du fait de leur fonction de site d'abreuvement et de réservoir d'insectes, ressource alimentaire essentielle à l'ensemble des chiroptères.

### 3.2.4 Enjeux liés à la faune terrestre

La trame bleue (cours d'eau) relativement présente sur la zone d'étude peut s'avérer être intéressante pour de nombreuses espèces d'amphibiens et d'odonates. Une attention particulière sera apportée aux espèces de lépidoptères protégées, potentiellement présentes sur les prairies du secteur. Enfin, les quelques boisements présents et le réseau bocager présentent un enjeu modéré à fort pour les reptiles, insectes xylophages et quelques mammifères.

### 3.2.5 Synthèse des enjeux écologiques

Rappelons en préambule que la définition des enjeux nécessite une étude approfondie menée à partir de protocoles standardisés sur l'ensemble du cycle biologique des espèces. A ce stade, trois types de zones ont

pu être définis, en fonction des enjeux théoriques du pré-diagnostic. Ces derniers seront affinés à la suite de l'étude de l'état initial de l'environnement si nécessaire :

- les « zones d'enjeu faible » sont celles qui, sur les bases du pré-diagnostic, présentent le moins de sensibilités écologiques. Elles sont majoritairement composées de zones artificielles. A noter que ces habitats peuvent malgré tout servir de zones de chasse et de passage.
- les « zones d'enjeu modéré » sont composées de boisements de feuillus caducifoliées jeunes et/ou artificiels, de zones herbeuses et de fourrés de ronciers. Les boisements de feuillus sont favorables à de nombreuses espèces (oiseaux, mammifères, etc.).
- les « zones d'enjeu fort » regroupent le cours d'eau permanent et le boisement plus mature au nord-ouest de la ZIP. En termes de faune, les habitats humides peuvent accueillir des espèces rares d'amphibiens, de reptiles, d'odonates, de lépidoptères, de mammifères et d'oiseaux. La composition en plusieurs strates du sous-bois et du boisement dans cette zone, peut abriter une grande richesse écologique et joue un rôle majeur de corridor de déplacement pour la faune. Notons également que, selon leur qualité, les boisements de feuillus peuvent présenter des enjeux forts.

La carte à la page suivante fait la synthèse des enjeux écologiques préliminaires sur l'aire d'étude immédiate.

### 3.2.6 Protocole d'inventaire à mener dans l'éventualité d'une étude d'impact

Des protocoles d'inventaire peuvent être proposés pour s'adapter aux enjeux du site d'étude.

**Flore et milieu naturel** : une attention particulière sera portée à la différenciation des zones boisées notamment aux abords du Rhône et des plans d'eau.

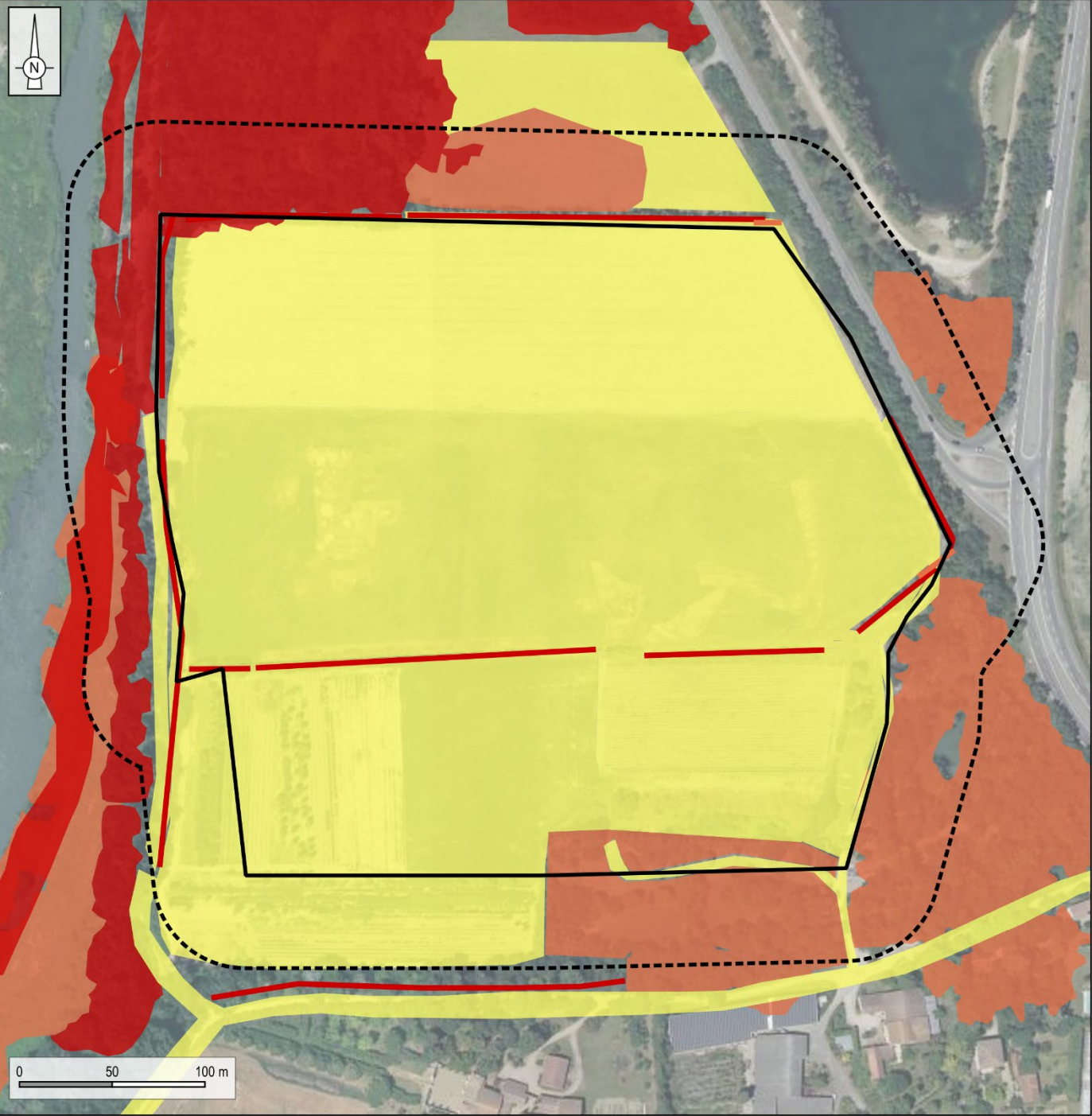
**Avifaune** : Le site et ses abords présentent une diversité d'habitats pouvant accueillir plusieurs cortèges d'oiseaux. On note notamment que les secteurs semi-ouverts (fourrés), sont susceptibles d'abriter des espèces inféodées à ce type d'habitat. Une attention particulière sera portée aux inventaires de ces espèces et à la caractérisation de leur zone de nidification.

**Chiroptères** : Les inventaires de ces espèces se fera en continu, en sous-bois et en canopée, pour permettre d'optimiser la détection d'espèces.

**Faune terrestre** : L'AEI présente des enjeux potentiels importants. Les milieux semi-ouverts et les lisières sont favorables aux reptiles, ainsi qu'à certains insectes. Les boisements sont favorables aux mammifères et à l'entomofaune. Des inventaires complets seront menés notamment au niveau du Rhône, des plans d'eau et des boisements les plus matures.



Répartition des enjeux potentiels



Aires d'étude		Niveau d'enjeu potentiel	
	Zone d'implantation potentielle		Faible
	Aire d'étude immédiate (50 m)		Modéré
			Fort

Réalisation : ENCIS Environnement

Fond de carte : Orthophotographie IGN

Carte 10 : Répartition des enjeux potentiels

# Table des illustrations

## Cartes

Carte 1 : Aires d'étude lointaines.....	5
Carte 2 : Aires d'étude proches.....	5
Carte 3 : Continuités écologiques de la trame verte et bleue du SRCE Rhône-Alpes, 2014. ....	11
<i>Carte 4 : Continuités écologiques à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée du département de la Drôme</i> .....	12
Carte 5 : Sites d'intérêt écologiques de l'aire d'étude éloignée .....	13
Carte 6 : ZNIEFF de types I et II de l'aire d'étude éloignée.....	15
Carte 7 : Les types d'habitats de l'aire d'étude immédiate .....	18
Carte 8 : Les zones humides potentielles de l'aire d'étude immédiate .....	20
Carte 9 : Zone humide sur critère pédologique .....	21
Carte 10 : Répartition des enjeux potentiels.....	23

## Tableaux

Tableau 1 : Synthèse des aires d'études utilisées pour l'étude du milieu naturel, de la flore et de la faune .....	4
Tableau 2 : Espèces faisant l'objet d'un PNA en France métropolitaine .....	10
Tableau 3 : Espèces faisant l'objet d'un PRA en région Auvergne-Rhône-Alpes .....	10
Tableau 4 : Les espaces protégés et d'inventaire de l'aire d'étude éloignée .....	16

## Photographies

Photographie 1: Plantation forestière très artificielle au nord-ouest .....	18
Photographie 2 : Ripisylve en rive droite du Rhône, à l'ouest de l'AEI.....	18
Photographie 3 : Haie anthropique de cyprès.....	18
Photographie 4 : Fourré à ronciers et genêt d'Espagne .....	19
Photographie 5 : Prairie .....	19
Photographie 6 : Culture de maïs.....	19
Photographie 7 : Pépinière d'arbres fruitiers.....	19
Photographie 8 : Pépinière de lavande et buis.....	19
Photographie 9 : Rive droite du Rhône.....	19